



Les absents ont eu tort !

Coubertin a vibré de la présence inédite de quelques-uns des plus grands experts il y a quelques semaines. Des conseils, de l'attention, mais surtout un réel plaisir de faire ensemble pour les stagiaires comme pour les intervenants. Impressions... TEXTE: O. REMY / PHOTOS: D. BOULANGER

Hiroo Mochizuki, Hiroshi Aosaka, Hiroshi Okubo et Seisuke Adaniya (en haut), les plus grands experts étaient à Paris.





7 Près de 400 stagiaires durant deux jours avaient répondu présent au stade Pierre de Coubertin les 18 et 19 septembre pour faire une cure gourmande de karaté avec les conseils de pas moins de quatorze des plus grands experts japonais (voir par ailleurs) présents en France. De quoi remplir, grâce également à un coût plus qu'attractif (25 euros), l'immense surface principale de la mythique salle parisienne mais aussi dans les deux salles annexes réquisitionnées pour l'occasion et tout aussi bondées. Giovanni Tramontini, maître de cérémonie de ce grand succès, prenait soin de mettre en lumière tour à tour chacun des experts avec les mots justes résumait : « C'est beau ce que l'on a vu. Ce n'est pas arrivé tout seul. Il y a quelques années en arrière, c'était même difficilement imaginable de tous les réunir sur le même tatami. C'est fait et bien fait. Je suis heureux d'avoir été l'ouvrier de ce rassemblement. » Yoshinao Nanbu, 9^e dan installé en France depuis 1964 et habitué des stages de grande envergure ne cachait pas son plaisir, simple mais sincère, à l'issue d'un travail très tourné vers le sen no sen : « Nous étions là pour montrer et partager notre connaissance et nos spécificités. Être ensemble, c'est important. Donner des choses différentes et connaître, la technique, mais aussi les autres, ça aide tout le monde, y compris les experts, à mieux percevoir les gens et la vie. » Et alors que deux cours avaient été réservés aux ceintures de couleurs (l'un animé par Hiroo Mochizuki, l'autre par Zenei Oshiro), Patrick Van Hessche, jeune ceinture orange très attentif de 50 ans n'en analysait pas moins ce qui l'entourait. « C'est une force pour le karaté que de pouvoir proposer un stage de cette qualité et de cette envergure à ses pratiquants. Professeur de judo depuis 30 ans, il y a bien longtemps que je n'avais pas goûté à cela dans ma discipline d'origine. Cette démarche d'ouverture est formidable. C'est avec Shimabukuro que j'ai découvert le karaté et le style uechi-ryu et c'est ce qui m'a amené ici. J'ai apprécié l'échange entre nous tous, mais aussi le fait que ces grands experts se mettent "en danger" avec leur démonstration le samedi. C'est vraiment une grande preuve d'échange avec les stagiaires qu'ils ont conseillés », expliquait, ravi, ce licencié au Pré Saint-Gervais, commune limitrophe de Paris.

« LE PLEIN DE KARATÉ »

Même bonheur réel partagé chez la plupart des experts à l'image de Zenei Oshiro, Huitième dan expert du style goju-ryu et de kobudo, il ne disait pas autre chose : « Je crois que l'attente est forte de voir du karaté qui vient du Japon. Nous sommes tous présents en France depuis longtemps. Le message est encore plus fort quand on montre cela tous ensemble. C'est la démonstration d'une ouverture d'esprit, l'occasion de réaffirmer qu'il y a de dif-

LES EXPERTS PRÉSENTS

- Seisuke Adaniya (8^e dan)
- Hiroshi Aosaka (8^e dan)
- Tsutomu Kamohara (7^e dan)
- Eiji Kawanishi (7^e dan)
- Hiroo Mochizuki (9^e dan)
- Hidestoshi Nakahashi (9^e dan)
- Kenji Nakata (7^e dan)
- Yoshinao Nanbu (9^e dan)
- Hiroshi Okubo (8^e dan)
- Naoki Omi (8^e dan)
- Zenei Oshiro (8^e dan)
- Yukinobu Shimabukuro (8^e dan)
- Yuichi Sato (7^e dan)
- Ryozo Tsukada (8^e dan)

férentes façons de travailler qui font la richesse du karaté, et pas une voie unique. Chacun a son style, mais rien n'est figé. On a presque tous plus de 60 ans, on a vécu une vie de karaté et c'est le moment de transmettre. En tant qu'expert, on a la responsabilité de donner, de montrer profondément le style, notre base commune et les spécificités. Ce stage, je l'ai pris comme une fête. Une

reconnaissance aussi. On a transpiré ensemble, c'est important. » Parmi les stagiaires, des « anonymes » donc, mais aussi quelques anciens champions discrets, tel Désiré Marceline. À 62 ans, cet ancien membre de l'équipe de France qui a disputé neuf championnats d'Europe dans les années 70-80. Titulaire de son 5^e dan depuis quelques semaines, il jubilait de la ferveur du jeune premier. « J'étais modestement présent pour approfondir mes connaissances. Je n'étais pas venu pour un intervenant en particulier, mais pour faire à nouveau le plein de karaté durant tout un week-end après avoir déjà participé aux stages de l'Insep et de Montpellier cet été après une absence de dix ans sur les tapis due à des problèmes de genou et d'épaules. Le plaisir de faire ensemble, voilà ce que je retiens de ce stage. J'ai même poursuivi mon travail de kata dont j'avais horreur quand j'étais compétiteur... Même si j'ai toujours l'impression que ce n'est pas vraiment extra ! » s'amusait, dans un grand sourire, ce licencié de l'Entente de Narbonne Sports.

LE SOURIRE DU DOYEN

Âgée d'un demi-siècle de moins que lui, Romane (9 ans), venue de Lorraine, ouvrait grand les yeux jusqu'à l'ultime minute du stage. Etienne Bonnet, son père, licencié comme elle au COS Villiers, expliquait cet engouement étonnant pour une aussi jeune fille à qui il voulait tout donner : « Romane fait du karaté depuis cinq ans et participe à un maximum de stages : elle en compte une quarantaine depuis 2007 ! C'est un investissement personnel et financier, mais cette richesse n'a pas de prix. Elle prend des photos souvenirs avec les plus grands, par exemple avec Yoshinao Nanbu et reçoit ses conseils. Elle est mordue... Moi, je suis le mouvement et je passe mes grades en même temps qu'elle (les deux sont ceinture bleue, NDLR). Elle ne perçoit pas encore toute la dimension d'un tel stage, mais sait déjà ce qu'elle veut et avec qui elle a envie de travailler dans les ateliers ! » Alors que les applaudissements résonnaient fort à l'issue du salut final le dimanche midi, Hiroo Mochizuki, 9^e dan et doyen du groupe d'experts dont les 74 ans n'avaient encore d'égal ce week-end là qu'un dynamisme étonnant et un corps sculpté comme aux premiers jours, résumait, lui aussi visiblement heureux : « C'est une famille magnifique ». ●